Document generated on 04/19/2024 1:27 a.m.

Lurelu

La voix narrative

Céline Rufiange

Volume 41, Number 1, Spring–Summer 2018

URI: https://id.erudit.org/iderudit/88307ac

See table of contents

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)
1923-2330 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Rufiange, C. (2018). La voix narrative. *Lurelu*, *41*(1), 67–68.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2018

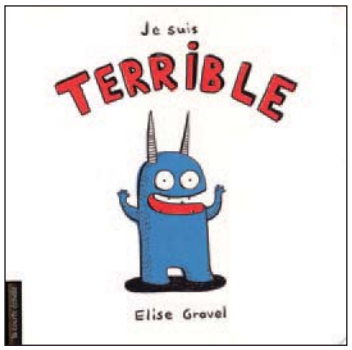
This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

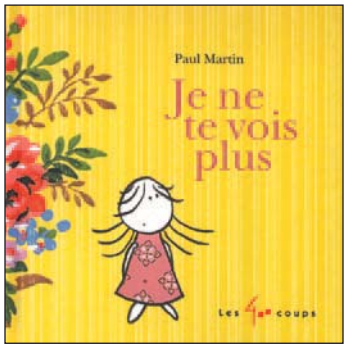
https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/





La voix narrative

Céline Rufiange

En 2016, Andrée Poulin nous offrait *Une cachette pour les bobettes*. Dans cet album, quatre personnages racontent, un à la suite de l'autre, la même histoire selon leur point de vue. Très peu d'albums utilisent ce procédé de narration alternée. Afin de comprendre et d'interpréter ce récit, il est avant tout essentiel d'aborder le concept de narrateur et celui du point de vue. La narration, cet aspect littéraire complexe, peut être enseignée de façon accessible dès le préscolaire. Dans un premier temps, il importe de nommer et de définir le concept de narrateur : celui qui raconte l'histoire. Le narrateur doit également être différencié de l'auteur. Je vous propose un réseau d'albums qui permettra de développer la capacité à percevoir le narrateur et le point de vue qu'il adopte. On peut présenter ce réseau comme un jeu de détective, l'objectif étant de trouver, dans chacun des albums, ***qui*** nous raconte l'histoire. La narration à la première personne, par un personnage qui participe à l'histoire, souvent le héros, est la plus facile à distinguer. Tous les albums de ce corpus présentent ce mode de narration avec certaines variantes.

La narration à la première personne par le personnage principal

Ce type de narration s'avère idéal pour aborder le concept. La série «Jiji» en constitue, selon moi, un parfait exemple. Dans plusieurs albums, Jiji est le seul personnage de l'histoire, mis à part Pichou, qu'elle nous présente dans le premier titre. Elle s'adresse souvent directement au lecteur, l'illustration nous la montre alors en plan rapproché. Dans *La cachette*, elle l'interpelle en lui demandant de jouer avec elle. On l'identifie ainsi aisément comme narratrice. L'absence de dialogues facilite également cette identification. Même en présence d'autres personnages, c'est toujours Jiji qui assure la narration, qui rapporte les paroles des autres et qui nous donne son point de vue, parfois teinté de subjectivité, comme nous le démontre cet extrait dans *La chicane* : «C'est avec lui, Cloclo Tremblay, que je me suis chicanée. C'est un affreux, un batailleur, même qu'il porte une épée!»

Plusieurs autres titres, au texte court, avec peu de dialogues, permettent également de saisir facilement qui est le narrateur du récit : la série «Louna», *L'autobus*, *Petit monstre*. Dans certains albums, la narration au «je» permet de mettre l'accent sur les émotions du narrateur : *Je suis riche*, *Je ne te vois plus*, *Ami pour-tout-toujours*, *Joseph Fipps*, *L'abominable*.

La narration dialoguée

Lorsque le héros nous raconte l'histoire, nous avons accès à son point de vue, c'est-à-dire à sa perception des faits qui peut être plus ou moins biaisée. Cette subjectivité atteint un paroxysme dans *C'est pas juste!* Dans le style qui la caractérise, Dominique Jolin nous présente une fillette qui considère que ses amis sont beaucoup plus choyés qu'elle ne l'est. Ce sont les illustrations qui nous donnent accès au point de vue totalement exagéré de la petite. Elle fait part de ses doléances à son père qui l'écoute patiemment, et qui apparait dans un encadré lorsqu'il lui répond. Sur la dernière double page, l'illustration nous montre le papa à gauche qui pose une question à sa fille qui lui répond sur la page de droite. On peut ainsi facilement identifier les deux narrateurs. Cet album introduit la narration dialoguée : deux personnages, ou plus, assurent la narration sous forme de dialogues.

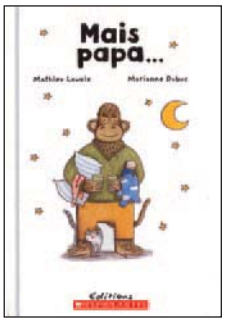
La mise en pages de l'album tout carton *Je suis terrible* d'Élise Gravel permet d'établir clairement et efficacement la narration dialoguée. L'illustration qui s'étend sur la double page présente un monstre à gauche et une petite fille accompagnée de son chien à droite, le décor demeure identique tout au long de l'histoire, seules les postures et les expressions des personnages changent. Les paroles sont situées au-dessus ou à côté de chacun des protagonistes.

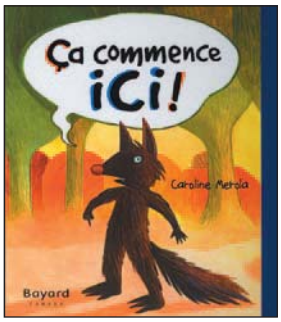
Les albums de Geneviève Côté – *Comme toi!*, *Sans toi!*, *Entre toi et moi* et *Bonne nuit, toi!* – utilisent cette même mise en pages pour mettre en valeur la narration dialoguée et associer les paroles au personnage. Chacun des titres est structuré de façon identique : sur la page de gauche se tient le lapin et sur celle de droite le cochon, mais chacun peut envahir à l'occasion la double page. Le lapin entame le premier la conversation et le cochon lui répond, les dialogues mettent en évidence leur différence et leur complémentarité.

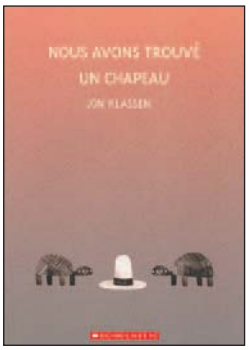
L'album à structure répétitive *Mais papa…* présente la même mise en pages. À gauche, le papa souhaite : «Bonne nuit les cocos!» et, à droite, ses deux petits singes lui répondent : «Mais papa, tu as oublié…». Petit bris dans la structure lorsque le papa rejoint ses enfants pour leur donner un bisou, le chat prend place à gauche «Ronron, ronron…».

C'est à l'aide de phylactères, comme dans une bande dessinée, qu'on peut associer les paroles au personnage dans le très original *Ça commence ici*. Première particularité, on doit débuter la lecture de cet album par la fin, parce que Petit loup en a décidé ainsi. Première double page, ses parents, dont on ne voit que les pattes, s'opposent à ce procédé. S'engage alors un dialogue, mais dans les pages suivantes, les parents sont généralement absents de l'illustration. Ce n'est qu'à la fin, après avoir retourné le livre dans le sens habituel de la lecture, qu'on peut voir le papa de la tête aux pieds.

Dans *Rendez-moi mon chapeau*, un ours part à la recherche de son précieux accessoire. Il rencontre différents animaux à qui il pose toujours la même question. La page de gauche nous montre les personnages et celle de droite le dialogue. Le changement de narrateur n'est souligné que par la teinte de la typographie. Lors de l'animation, il est essentiel dans un premier temps d'identifier les personnages sur l'illustration et, par la suite, d'adopter une voix différente pour







chacun d'eux afin que les enfants puissent bien saisir qui parle.

Bien que la narration de *Ce n'est pas mon chapeau* soit faite par le petit poisson, à la première personne, l'illustration détient en quelque sorte le rôle de second narrateur, car elle établit un véritable dialogue avec le texte en contredisant souvent les paroles du petit poisson.

La narration de *Nous avons trouvé un chapeau* alterne entre le «nous» et la narration dialoguée dont le changement de narrateur n'est aucunement marqué par le texte. La lecture de l'illustration et le changement de voix par le lecteur sont essentiels à l'identification de la tortue qui parle.

Les séries «Stella» et «Sacha» présentent également une narration dialoguée. L'identification de chacun des narrateurs se fait aisément, car elle est indiquée dans le texte. Cependant, l'appropriation d'une voix spécifique pour chaque personnage, avec l'intonation spécifiée dans le texte, permet d'alléger la lecture en n'ayant pas à mentionner le narrateur à chaque intervention.

La narration alternée

Les deux protagonistes de l'album *Entre amis* se connaissent depuis la garderie. Sébastien est soigné, Arthur, un peu brouillon. Sébastien dresse le premier un portrait peu flatteur de son compagnon et décrit une journée à ses côtés. Arthur prend par la suite la parole et expose son point de vue. Un portrait de l'autre garçon, réalisé par chacun des narrateurs, marque le début de leur prise de parole.

Dans *Une cachette pour les bobettes*, ce sont quatre narrateurs qui prennent tour à tour la parole et qui nous donnent leur point de vue sur le même évènement. Le nom de chacun d'eux est indiqué au début de leur intervention. Une typographie et une couleur les distinguent également. La lecture des quatre versions et des pages de garde est indispensable pour réellement comprendre la situation dans son ensemble, les illustrations collaborent également à la construction du sens.

Une relecture de ces deux albums peut s'avérer intéressante afin de les interpréter et de les apprécier pleinement.

Tous ces titres qui nous donnent accès au point vue et aux émotions de plus d'un personnage sont de précieux atouts afin de favoriser le développement de l'empathie. Leur exploration saura, je l'espère, vous aider à aborder la narration avec les plus jeunes, et ainsi contribuer à la construction de leurs compétences littéraires.

Bibliographie

ANFOUSSE, Ginette. *Mon ami Pichou*, *La cachette*, *La chicane*, *La varicelle*, *Le savon*, *L'hiver ou le bonhomme Sept-Heures*, *L'école*, *La fête*, *La petite sœur*, *Je boude*, *Devine?*, *La grande aventure*, *Le père Noël*, Éd. La courte échelle, 1978 à 1993, réédition 2009.

GAUTHIER, Bertrand. *Je suis Louna et je n'ai peur de rien*, *Je suis Louna et je suis une artiste*, *Je suis Louna et je suis une athlète*, *Je suis Louna et je suis amoureuse*, *Je suis Louna et je suis une étoile de cirque*, *Je suis Louna et je pars à l'aventure*, ill. Gérard Frischeteau, Éd. Québec Amérique, 2004 à 2010.

DUBUC, Marianne. *L'autobus*, Éd. Comme des géants, 2014.

MEROLA, Caroline. *Petit monstre*, coll. «Tourne-pierre», Éd. de l'Isatis, 2017.

DELAUNOIS, Angèle. *Je suis riche!*, ill. Philippe Béha, coll. «Tourne-pierre», Éd. de l'Isatis, 2013.

MARTIN, Paul. *Je ne te vois plus*, Éd. Les 400 coups, coll. «Carré blanc», 2017.

WINTERS, Kari-Lynn. *Ami pour-tout-toujours*, ill. Pierre Pratt, Éd. Planète rebelle, 2014.

ROBERT, Nadine. *Joseph Fipps*, ill. Geneviève Godbout, Éd. La Pastèque, 2012.

CHAPERON, Danielle. *L'abominable*, ill. Iris, Éd. La courte échelle, 2013.

JOLIN, Dominique. *C'est pas juste!*, Éd. du Raton Laveur, 1992.

GRAVEL, Élise. *Je suis terrible*, Éd. La courte échelle, 2011.

CÔTÉ, Geneviève. *Comme toi!*, *Sans toi!*, *Entre toi et moi* et *Bonne nuit, toi!*, Éd. Scholastic, 2009 à 2014.

LAVOIE, Mathieu. *Mais papa…*, ill. Marianne Dubuc, Éd. Scholastic, 2012.

MEROLA, Caroline. *Ça commence ici*, Bayard Canada Livres, 2014.

KLASSEN, Jon. *Rendez-moi mon chapeau*, *Ce n'est pas mon chapeau*, *Nous avons trouvé un chapeau*, Éd. Scholastic, 2014, 2015, 2016.

GAY, Marie-Louise. *Stella étoile de la mer*, *Stella reine des neiges*, *Stella fée des forêts*, *Stella princesse de la nuit*, *Quand Stella était toute petite*, *Stella raconte-moi une histoire*, *Bonjour Sacha*, *Bonne nuit Sacha*, *Sacha que fais-tu là?*, Dominique et compagnie, 1999 à 2013.

WILCOX RICHARDS, Nancy. *Entre amis*, trad. Isabelle Montagnier, ill. Tom Goldsmith, Scholastic, 2014.

POULIN, Andrée. *Une cachette pour les bobettes*, coll. «Motif(s)», ill. Boum, Éd. Druide, 2016.